

Témoignage de :

**Jocelyne Robert**

Professeur HEC, responsable des séminaires de « Prévention et Gestion des situations scolaires difficiles »  
Université de Liège

## LES PERSPECTIVES DE L'AGRÉGATION

### **Le suivi de l'agrégation en sciences commerciales : perspective « utilitariste » ou « vocationnelle » ?**

#### ***Le suivi de l'agrégation en sciences commerciales : une situation spécifique***

Situons notre intervention par rapport au titre de ce groupe : « se former comme éducateur ». Les termes « se former » feront ici référence au suivi du programme de l'agrégation en sciences commerciales, le terme « éducateur » se référera à celui d'« enseignant ». En effet, notre propos concernera principalement la situation des étudiants suivant les cours de l'agrégation en sciences commerciales de l'enseignement secondaire supérieur. Nous avons en effet souhaité commencer cette intervention par une série d'observations recueillies auprès de 50 étudiants de l'école de gestion (ex-HEC) inscrits à l'agrégation en 1999-2000 et en 2004-2005. Deux questions principales retiendront notre attention :

Pourquoi ces étudiants choisissent-ils de suivre l'agrégation ?

Comment définissent-ils l'activité d'enseigner ?

Nous comparerons leurs réponses à celles d'agrégés diplômés depuis une quinzaine d'années afin de mettre en évidence, à partir de ces différentes études exploratoires, des tendances relatives à la signification du métier d'enseignant. Les étudiants inscrits à

l'agrégation en sciences commerciales présentent la caractéristique de n'être qu'une minorité à suivre l'agrégation. En effet, 20 à 25 étudiants en moyenne par an, suivent l'agrégation pour environ 200 étudiants diplômés en sciences commerciales. Il s'agit dès lors d'un choix spécifique parmi d'autres formations complémentaires éventuelles. Les possibilités d'emplois pour les diplômés en sciences commerciales sont nombreuses et variées. Le choix d'enseigner peut résulter d'une première expérience dans un secteur d'activité stressant et hyper compétitif et de la volonté de se réorienter. Enseigner peut aussi constituer un projet où l'enseignement sera une activité complémentaire à une autre activité professionnelle. Il peut aussi s'agir d'un projet à long terme ou simplement de tester ses capacités d'enseigner en attendant d'autres opportunités.

Le choix de suivre l'agrégation se justifie notamment par un projet d'insertion professionnelle, par l'expérience de l'enseignement acquise pendant les études ou celle liée à d'autres secteurs d'activité, par le contexte familial ou encore les projets familiaux. Ces éléments, pour n'en citer que quelques-uns, sont susceptibles de contribuer à expliquer la représentation que les étudiants ont de l'enseignement, leurs souhaits et leurs craintes en la matière.

Suivre le programme d'agrégation deviendra très vite une aventure

dépassant le suivi des cours au sens strict : un réel parcours du combattant, une démarche solidaire avec les autres étudiants, le sacrifice des loisirs et des fins de semaine, le choc de la confrontation à l'expérience de la classe et dans certains cas, la tragédie de la crise existentielle par rapport au métier d'enseignant. La nécessité de collaborer et de s'organiser afin d'atteindre les objectifs, la capacité de faire preuve d'assertivité, celle de dépasser les craintes, voire celle de prendre la décision d'arrêter et de reconnaître que le choix effectué n'est pas le bon sont autant de situations qui démontrent que l'étudiant n'acquiert pas uniquement des connaissances mais qu'il s'agit pour lui d'une formation complexe où se mêlent savoirs, savoir-faire et savoir-être, le tout continuellement mis en pratique et soumis à l'épreuve de la confrontation à l'expérience. Nous poserons, à titre d'hypothèse, que l'acte d'enseigner ne s'arrête pas aux yeux de certains étudiants à la démarche de transmission des connaissances d'une part, au cadre de l'école d'autre part, mais qu'il englobe aussi de manière générale la capacité de communiquer, celle d'apprendre à apprendre, d'écouter les élèves.

### ***Le choix de suivre l'agrégation***

Afin d'aborder la question du choix de suivre l'agrégation, envisageons les

réponses apportées par les étudiants rencontrés.

Une première constatation est d'une part la diversité des réponses et d'autre part l'existence relative sans doute mais bien présente d'un certain consensus. Le choix de suivre l'agrégation est le résultat de situations variées. Certains étudiants expliquent ce choix parce qu'ils souhaitent enseigner ou travailler dans le monde de la formation. Certains souhaitent se réorienter, faute de trouver un emploi dans le domaine commercial ou par goût pour le métier d'enseignant. Il s'agit dès lors de se réorienter en souhaitant enseigner à temps plein ou à temps partiel et de se donner une chance de plus, une possibilité « au cas où ». Pour plusieurs étudiants, c'est également le souhait de bénéficier de temps libre et de pouvoir équilibrer vie professionnelle et vie familiale. La formation va cependant en dissuader certains (une très petite minorité) devant le travail à accomplir.

À partir des réponses recueillies nous proposons la typologie suivante :

- un premier groupe (composé de 10 étudiants) considère l'agrégation comme le moyen d'acquérir un diplôme, d'améliorer le curriculum vitae ou encore de rentabiliser son temps libre en attendant de trouver un emploi. Nous qualifierons ce suivi de l'agrégation d'« utilitariste » ;
- un second groupe présente le choix de suivre l'agrégation comme étant lié au souhait voire au projet d'enseigner (ou d'être formateur en entreprise). Ce projet reste vague, sans précision quant au moment de sa réalisation (12 étudiants) ; défini à plus court terme (3 étudiants) ; défini à long terme car nécessitant éventuellement l'acquisition préalable d'expérience dans le métier enseigné (2 étudiants). Il s'agit ici de vouloir enseigner. Nous qualifierons ce suivi de volontariste ou à tout le moins d'anticipatif ;
- un troisième groupe met en évidence le fait d'aimer l'enseignement depuis longtemps (13 enseignants) et évoque les raisons qui peuvent expliquer cette situation en mentionnant le plus souvent la présence des parents, d'un frère, d'un membre de la famille dans l'enseignement. Les justifications sont

multiples. En voici quelques-unes : « a donné des cours particuliers », « a aidé un étudiant dans ses études », « aime transmettre ses connaissances », « aime apprendre aux autres », « aime apprendre aux autres à réfléchir par soi-même », « a été impressionné par son instituteur : certains peuvent faire progresser, d'autres peuvent blesser », « adorait ses professeurs », « aime l'économie », « connaît l'atmosphère d'une école », « aime le contact avec les élèves », « aime les enfants », « aime raconter ». Certaines raisons peuvent parfois exercer une influence inverse comme pour cet étudiant dont les parents sont dans l'enseignement et qui lui déconseillent de choisir cette profession. Nous proposons d'attribuer à ce suivi de la formation le terme de « vocationnel ».

### *Enseigner, l'avis des étudiants inscrits à l'agrégation*

Les attentes vis-à-vis de la formation sont liées aux attentes vis-à-vis du métier d'enseignant. À ce propos, voici les réponses qui nous ont été données par les étudiants inscrits à l'agrégation. Nous devons cependant souligner que la grande majorité des étudiants ayant répondu n'enseignent pas encore. Enseigner signifie :

- communiquer (10 étudiants) ;
  - transmettre des connaissances ou apprendre ce qu'on connaît (19 étudiants), partager ses connaissances (6 étudiants) ;
  - apprendre à apprendre (7 étudiants) ;
  - donner des outils pour apprendre (1), donner envie d'aller plus loin, de poursuivre (2) ;
  - motiver, susciter l'intérêt, éveiller la curiosité ; que ce soit un plaisir pour l'étudiant, surprendre (15 étudiants) ;
  - s'adapter à la classe, aux élèves (4 étudiants), écouter (2 étudiants) ;
- Un étudiant mentionne le fait de « maintenir la discipline » et de rester « maître à bord », un autre « d'aider à faire des choix », deux autres de « donner une chance », un autre de « structurer la personnalité », deux autres de « pousser plus loin ».

La majorité des étudiants accordent à la transmission des connaissances la première place ; la nécessité de susciter

la motivation chez les élèves est importante. Une place essentielle est également accordée à la communication et à la démarche d'apprendre aux élèves à apprendre par eux-mêmes.

### *Enseigner, l'avis des diplômés et agrégés*

Une enquête exploratoire réalisée en 1996 auprès d'une trentaine d'agrégés en sciences commerciales (dont 21 enseignaient au moment de l'enquête) a permis de mettre en évidence la représentation que ces diplômés partageaient du « bon étudiant » d'une part, du « bon enseignant » d'autre part. Le « bon enseignant » présentait à leurs yeux les qualités suivantes : être clair dans la manière de s'exprimer, être à l'écoute et être attentif à l'égard de ses élèves, disposer de qualités pédagogiques.

De manière plus précise, les qualités suivantes étaient mentionnées :

- qualités d'ordre méthodologique : être clair, donner l'envie d'apprendre à apprendre, « savoir diriger et montrer la place de chacun » ;
- qualités morales : « dévoué », « tolérant », « équitable » mais aussi des qualités de « disponibilité », de « sympathie », d'« optimisme », de « dynamisme » et de « motivation » ;
- qualités liées à la connaissance de la matière : être « compétent », être « intéressant » ;
- qualités d'organisation (travail-loisirs).

Les qualités méthodologiques étaient citées en premier (14% des citations) puis celles liées à la compétence (13% des citations), puis celles de « disponibilité » et d'« écoute » (9% chacune).

Le choix du métier d'enseignant était expliqué de la manière suivante :

- un premier groupe expliquait son choix par le goût et l'intérêt pour ce métier, pour la relation pédagogique ;
- un second groupe mettait davantage l'accent sur le souci d'autonomie et de développement personnel qui est associé à ce métier ;
- un troisième groupe a trouvé dans l'enseignement la possibilité d'exercer un emploi alors qu'il ne s'agissait pas

au départ d'un souhait spécifique ;  
- un dernier groupe mentionnait les libertés horaires et la possibilité d'exercer d'autres activités de loisir ou familiales. Le choix de suivre l'agrégation est le résultat de situations et d'attentes variées. De même, la définition du métier et la signification de ce qu'est un « bon enseignant » font référence à des compétences et des qualités diverses. La connaissance de la matière, la capacité de la transmettre mais aussi celle de motiver les élèves, de communiquer avec eux sont mises en évidence par les étudiants à l'agrégation comme par les agrégés exerçant le métier depuis plusieurs années.

### **Ce que pensent les étudiants du « bon enseignant »**

Il est intéressant de constater que les éléments mis en évidence ci-dessus sont également présents dans l'étude menée en France par GEORGES FELCIZIS (1994) auprès de 276 lycéens. Cette étude a permis de montrer une diversité entre les filières d'enseignement.

Les étudiants des filières générales mettaient l'accent sur la connaissance de la matière, l'intérêt et la passion que le « bon prof » doit faire passer auprès de ses élèves, sur sa disponibilité. L'importance accordée à cette « dimension charismatique » s'accompagne essentiellement chez les garçons de l'importance attribuée à l'efficacité. Pour les garçons, le professeur doit surtout se montrer efficace : ayant une bonne méthode, « apprenant bien », « donnant envie d'apprendre », qui est « exigeant » et « sait se faire respecter », qui est « près de ses élèves », qui « les comprend ». « La discipline est une composante de l'autorité pédagogique ».

Dans les filières technologiques, l'accent est mis d'abord sur la « relation humaine et individualisée entre

l'élève et l'enseignant », l'importance de la proximité avec les élèves, de la communication et de l'écoute comme moyen de transmettre la matière.

Dans les filières professionnelles, le « bon prof » fait preuve d'équité, se met au niveau des élèves pour expliquer la matière, il est patient et « s'occupe des plus faibles », il met en place des conditions favorables à l'apprentissage (le calme dans la classe, le respect, l'autorité).

### **Répondre à la diversité**

Nous avons montré l'existence de parcours différents de la part des enseignants dans leur démarche de suivi de l'agrégation et leur choix d'enseigner. Les étudiants de l'agrégation mettent également en évidence certaines caractéristiques associées au modèle du « bon enseignant ». Si leurs parcours et représentations diffèrent, cette diversité reproduit celle des attentes des étudiants comme les études menées dans d'autres contextes l'ont mis en évidence.

Au terme de cette présentation, on constate une convergence quant au rôle estimé ou attendu du « bon enseignant » par les futurs agrégés, les diplômés et enseignants de plus longue date, les étudiants : maîtrise des matières et compétence de l'enseignant, capacité de transmettre les savoirs, capacité de motiver les élèves, de communiquer, d'écouter, de faire preuve d'équité, de se mettre au niveau des élèves. Par contre, la capacité de susciter la créativité chez les élèves, celle de favoriser la flexibilité ou encore celle d'apprendre à gérer ses émotions ou celle de socialiser pour ne citer que quelques exemples, ne sont pas *a priori* mentionnées. Le rôle de l'enseignant semble également être considéré essentiellement sous l'angle de la relation entre l'enseignant et l'élève. La gestion par

l'enseignant des relations dans la classe et en dehors de celle-ci ne semble pas mise en évidence. Si l'enseignant et plus particulièrement les étudiants de l'agrégation ont conscience des rôles multiples qu'ils seront amenés à assumer, ils continuent à définir leur fonction principale de manière plutôt traditionnelle, maintenant leur rôle au-delà des vicissitudes.

Les étudiants de l'agrégation en sciences commerciales vont être amenés à enseigner dans différentes filières d'enseignement. Il importe pour eux, au-delà de leur propre représentation, de prendre conscience de la diversité des attentes des étudiants et de la diversité des situations rencontrées. La capacité d'adaptation se révèle sans aucun doute être une compétence que les futurs agrégés doivent posséder. Leur choix d'enseigner reste minoritaire parmi les orientations professionnelles qui sont à leur disposition. Il n'est pas surprenant dès lors de constater qu'un certain nombre envisagent l'enseignement à titre complémentaire ou après avoir acquis une expérience dans le métier. Pour ces derniers, l'enseignement sera l'occasion de partager de l'expérience. L'obtention de l'agrégation confère un droit de passage et l'ouverture d'une porte d'entrée qu'ils franchiront peut-être certains jours alors que d'autres en feront leur quotidien. Ceux qui opteront pour l'enseignement devront parfois justifier leur choix vis-à-vis des étudiants et expliciter les raisons qui les ont amenés à renoncer à une carrière jugée par certains plus rémunératrice, plus brillante. Ceux qui auront débuté leur carrière dans d'autres professions trouveront les mots qu'il faut et partageront leur expérience avec leurs élèves. Ce sera là sans doute la meilleure manière d'expliquer en quoi leur formation leur permet d'éduquer. ●